

# FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT

---

Se battre pour un avenir juste :  
une vision mondiale pour les jeunes  
travailleuses et travailleurs des transports

CONFÉRENCE DES JEUNES  
TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS  
DES TRANSPORTS DE L'ITF

OCTOBRE 2023



FÉDÉRATION  
INTERNATIONALE  
DES OUVRIERS  
DU TRANSPORT

# SOMMAIRE

---

**01. NOTRE VISION**

**02. LES PISTES D'UN AVENIR JUSTE**

**03. RÉOLUTION 1 : RÉGIME DE RETRAITE GARANTI**

**04. RÉOLUTION 2 : LES JEUNES ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE**

**05. DÉCLARATION POUR LA PAIX**

**06. NOTRE ENGAGEMENT POUR L'EMPLOI DES JEUNES DANS LES TRANSPORTS ROUTIERS**

# NOTRE VISION

## Les jeunes travailleuses et travailleurs représentent non seulement l'avenir de l'économie mondiale, mais aussi son présent.

Chaque jour, des jeunes de tous nos secteurs maintiennent le monde en mouvement, acheminant à bon port les marchandises et les personnes. Ces jeunes accomplissent une mission essentielle dans notre monde de plus en plus interconnecté.

Pourtant, ces jeunes travailleuses et travailleurs sont souvent marginalisés et voient leur parcours vers un emploi sûr et décent semé d'embûches. Dans beaucoup de pays, les emplois stables et épanouissants qu'ont connus les générations précédentes appartiennent au passé. Nous ne pouvons compter ni sur un salaire équitable, ni sur un emploi stable, ni sur une retraite digne. Cette précarité professionnelle nous expose à des souffrances physiques et morales. La violence, le harcèlement et la discrimination ne sont que trop fréquents. Parallèlement à cela, le changement climatique et la détérioration des relations multilatérales, y compris les fléaux de la guerre et de l'impérialisme, ne font que dégrader la situation, pour nous et pour les générations futures.

En tant que syndicalistes, nous savons que l'action collective constitue la seule façon d'obtenir une justice intergénérationnelle. Nous devons transfigurer le mouvement syndical et la société dans son ensemble pour inscrire les revendications des jeunes travailleuses et travailleurs au cœur des préoccupations. Nous devons engager les entreprises de transport, les gouvernements, les institutions multilatérales et même nos propres syndicats à garantir aux jeunes un avenir porteur d'espoir et non empreint de peur.

À Mumbai, du 16 au 18 octobre 2023, la Conférence des jeunes travailleuses et travailleurs des transports de l'ITF a rassemblé près de 150 jeunes de tous les secteurs des transports et de 48 pays. Là-bas, dans cette nation ayant réussi à s'affranchir du joug du colonialisme pour devenir la plus grande démocratie au monde, nous avons échangé nos expériences de lutte. Nous avons compris qu'aussi grande et belle soit notre diversité, nous avons beaucoup en commun. Nous nous engageons à construire un monde dans lequel toutes les personnes peuvent espérer une vie professionnelle sûre et digne, indépendamment de l'âge, du genre, de l'orientation sexuelle, de l'origine raciale, de la caste de la religion ou du handicap.

Le 44<sup>e</sup> Congrès de l'ITF, qui s'est tenu en 2018, a adopté la résolution 20 appelant les affiliés à créer et activer des structures jeunesse, afin de promouvoir les intérêts et l'autodétermination des jeunes travailleuses et travailleurs des transports. À l'aube du prochain Congrès de l'ITF en 2024, nous réitérons notre engagement à jouer un rôle moteur dans le mouvement syndical. Nous appelons l'ensemble des travailleuses et travailleurs des transports, quel que soit leur âge, et en particulier les élu(e)s à des fonctions décisionnelles, à exprimer leur solidarité et à nous rejoindre dans ce combat pour un avenir juste.

**INQUILAB ZINDABAD !**

# LES PISTES

## D'UN AVENIR JUSTE

Nos discussions à Mumbai ont débouché sur les pistes suivantes, que nous soumettons à la considération du 46<sup>e</sup> Congrès de l'ITF à Marrakech :

01. Les affiliés de l'ITF doivent continuer de créer des structures jeunesse et d'ouvrir les fonctions de leadership aux jeunes. De grandes avancées ont été réalisées sur le plan des adhésions, avec une augmentation de 59 % des jeunes membres déclarés, et du renforcement des voix des jeunes des transports, plus de 50 affiliés sur 199 répondants ayant confirmé avoir créé de nouvelles structures depuis 2018. Il reste cependant beaucoup à faire pour inscrire nos priorités et celles des générations futures au cœur des préoccupations.

Faire de la place aux jeunes, c'est commencer par prendre le temps de faire entendre leurs voix. Nous continuerons de développer des programmes de renforcement des capacités pour doter de plus en plus de jeunes des outils dont ils et elles ont besoin pour se faire entendre, pour tisser des liens avec d'autres camarades et pour agir sur les lieux de travail et dans les secteurs d'activité. Nous sommes la génération qui peut tirer le meilleur parti des possibilités offertes par l'organisation numérique pour mener des campagnes fructueuses.

Nous nous félicitons de l'engagement renouvelé du Secrétaire général à faire de l'ITF l'organisation dont nous avons besoin pour renforcer notre pouvoir dans les secteurs des transports. Nous obtiendrons des structures jeunesse au sein de chaque syndicat affilié, ainsi qu'un siège réservé aux jeunes au sein de chaque comité national de coordination de l'ITF. Nous encouragerons l'élection de jeunes à des postes autres que ceux attribués spécifiquement à notre tranche d'âge.

Nous veillerons à promouvoir le leadership de l'ensemble des jeunes des transports, même celles et ceux issus des groupes marginalisés. Les équipes de direction de nos syndicats et de notre mouvement doivent véritablement refléter notre dimension intersectorielle et le monde dans lequel nous vivons.

02. La lutte pour le travail décent reste au cœur de toutes nos activités. L'enquête de l'ITF publiée à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse 2023 a permis de mettre une nouvelle fois en lumière le large éventail de défis auxquels sont confrontés les jeunes en matière de rémunération ; de santé et de sécurité au travail ; de violence, de harcèlement et de discrimination ; de mauvaise classification professionnelle ; d'éducation et de formation ; et de sécurité sociale. Mener des campagnes, négocier et défendre les droits des jeunes travailleuses et travailleurs des transports, doivent être une priorité pour l'ITF et nos syndicats à tous les niveaux, pas seulement à celui des jeunes.

Sur la question de l'éducation et de la formation, notre mouvement devrait donner la priorité à la mise en œuvre de la Recommandation 208 de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur les apprentissages de qualité. Les apprentissages et autres modalités de formation devraient constituer de véritables pistes vers un travail décent tout au long de la vie, plutôt qu'un moyen de plus d'exploiter les jeunes.

- 
03. Les jeunes ne sont pas toutes et tous les mêmes ; nous valorisons notre diversité et savons qu'il est nécessaire d'obtenir une égalité pour les groupes souvent marginalisés dans nos secteurs et dans la société en général. Il ne s'agit pas seulement d'une question de justice. Des lieux de travail discriminants se privent de la richesse qu'apporte la diversité, et nous en faisons toutes et tous les frais.

Nous réitérons notre soutien à la Convention 190 de l'OIT sur la violence et le harcèlement, qui s'applique à toutes et tous, mais revêt une importance toute particulière pour les groupes marginalisés. Nous nous engageons à continuer de soutenir les initiatives en faveur de l'égalité hommes-femmes au sein de l'ITF et de nos syndicats, et soulignons le rôle crucial que peuvent jouer les jeunes hommes des transports pour démanteler la tradition patriarcale. Nous saluons également les initiatives qui font leur apparition pour soutenir d'autres groupes marginalisés, notamment les récentes résolutions de l'ITF sur les droits des LGBT+ et des personnes handicapées.

Dans les transports, de nombreux jeunes sont des migrants, internes ou internationaux, et nous nous opposons à toute tentative de nous diviser sur la base de notre nationalité, de notre origine raciale, de notre appartenance ethnique ou de notre religion. Nous nous engageons à organiser les travailleuses et travailleurs migrants. Nous devons contester les systèmes d'immigration conçus pour diaboliser les travailleuses et travailleurs migrants tout en constituant une réserve de main-d'œuvre précaire corvéable à merci.

04. La santé mentale est un enjeu primordial pour toutes et tous dans le monde du travail, mais encore plus pour les jeunes. Nous savons que les jeunes sont plus susceptibles de souffrir de problèmes de santé mentale, mais ce sont aussi les jeunes qui montrent l'exemple en sensibilisant à cet enjeu, en brisant les tabous et en œuvrant à l'amélioration des conditions de travail.

Une récente enquête de l'ITF prouve les ravages causés par la pandémie de Covid-19 sur la santé mentale et physique des jeunes travailleuses et travailleurs des transports. Toutefois, bon nombre de nos syndicats se sont aussi montrés très réactifs, organisant des initiatives d'éducation, menant des campagnes, négociant et sensibilisant aux enjeux de santé mentale. Partout dans le monde, de jeunes travailleuses et travailleurs des transports prennent la main en la matière et sont une véritable source d'inspiration.

Nous nous engageons à adopter une approche collective plutôt qu'individuelle de la santé mentale, pour créer des environnements sûrs et sains dans tous nos secteurs.

05. Aux quatre coins le monde, les jeunes sont aux avant-postes de la lutte contre le changement climatique et la dégradation de l'environnement. Nous héritons d'une planète saccagée par les générations précédentes, et les impacts climatiques causent déjà beaucoup d'accidents et de décès dans les transports, tant parmi les effectifs que les voyageurs. Il nous incombe de veiller à la durabilité de nos lieux de travail, de nos secteurs et de l'économie au sens large.

Mais nous ne pouvons tolérer que la transition verte reproduise les inégalités et injustices de la société actuelle. Au contraire, nous avons besoin d'une transition juste, abordant à la fois les questions environnementales, sociales et du travail. Le document de position de l'Université d'été 2021 des jeunes de l'ITF énumère nos revendications aux gouvernements, aux employeurs et à nos propres syndicats. Lors de notre conférence, nous avons également adopté la résolution 2 sur l'importance des transports publics dans l'action climatique.

Nous intensifierons nos efforts d'organisation, de campagne, de négociation et de plaider en faveur de transitions justes dans tous les secteurs des transports, depuis nos lieux de travail locaux jusqu'au plus haut niveau de la politique multilatérale. À cette fin, nous renforcerons nos alliances avec les mouvements environnementaux impulsés par les jeunes partout dans le monde. L'engagement pour l'emploi signé par l'ITF et l'Union internationale des transports routiers (IRU), qui représente les employeurs des transports routiers, constitue un pas dans la bonne direction.

06. L'une des grandes tendances actuelles dans les transports, c'est l'essor rapide de l'économie des petits boulots, et son impact sur notre quotidien professionnel et l'avenir du travail. Sous couvert de flexibilité et de liberté, les multinationales s'en prennent aux normes de travail durement acquises dans le seul objectif de s'enrichir. Alors qu'une nouvelle génération d'entreprises fondées sur des applications a ouvert la voie à ce modèle commercial dans lequel les employeurs éludent leurs responsabilités vis-à-vis des travailleuses et travailleurs, cette tendance se généralise maintenant à d'autres secteurs d'activités, et pas seulement dans les transports. Les nouvelles technologies, comme la gestion algorithmique, servent à redonner vie à des formes d'exploitation que nous pensions révolues.

L'ITF et ses syndicats ripostent en organisant les travailleuses et travailleurs, en menant des actions stratégiques en justice et en réclamant des réformes législatives. Les principes de l'ITF relatifs aux employeurs de l'économie des petits boulots énoncent nos attentes en matière de changement progressiste, et nous continuerons de nous battre pour que ces principes deviennent réalité partout dans le monde. Nous devons nous organiser, mener des campagnes, renforcer notre pouvoir et réglementer les sociétés de l'économie des petits boulots.

Les conventions collectives que nous venons de décrocher, les nouvelles lois qui font leur apparition en Australie, en Inde, au Kenya et dans l'Union européenne, ainsi que l'échec de l'introduction en bourse de Deliveroo, sont la preuve que, quand nous nous organisons, notre pouvoir collectif porte ses fruits. Parallèlement aux efforts locaux, nationaux et régionaux, nous continuerons de chercher à obtenir une norme de l'OIT sur l'économie des petits boulots afin que ses pratiques soient encadrées au niveau international.

07. Tout le monde mérite une retraite digne, et les pensions sont une question de justice intergénérationnelle. Dans de nombreuses régions du monde, les gouvernements et les employeurs diminuent les prestations, ce qui, dans les faits, prive les jeunes d'une retraite décente. À cela s'ajoutent la dévalorisation des salaires et la précarisation du travail, qui condamnent les jeunes à une retraite dans le dénuement.

Nous exigeons un avenir juste, dans lequel les prestations de retraite dont bénéficient les générations antérieures sont maintenues et accessibles à toutes les personnes au terme de leur vie professionnelle. Notre conférence a adopté la résolution 1 en soutien au combat de la All-India Railwaymen's Federation (AIRF) contre la réforme des retraites, et nous exporterons cette lutte dans d'autres pays.

**Notre pouvoir, en tant que jeunes travailleuses et travailleurs, c'est notre humanité et notre combat contre l'injustice, des idéaux que reflète notre déclaration pour la paix. Ensemble, nous pouvons construire un monde adapté à notre avenir. Ensemble, nous pouvons nous battre pour un avenir juste, et l'emporter.**

# RÉSOLUTION 1 : RÉGIME DE RETRAITE GARANTI

Proposée par la All-India Railwaymen's Federation (AIRF), appuyée par la Garuda Indonesia Flight Attendant Association (IKAGI).

## INTRODUCTION

La pension de retraite/la sécurité sociale sont indispensables pour continuer de vivre après la retraite. Au crépuscule de la vie, quand les moyens de subsistance sont à ZÉRO, une aide financière s'avère absolument vitale pour pallier les dépenses de soins de santé et l'augmentation incessante du coût de la vie. Un(e) retraité(e) se retrouve dans une situation compliquée, n'ayant plus aucune source de revenu et devant se débrouiller avec peu ou rien pour subvenir à ses besoins quotidiens et ceux de sa famille, même après avoir travaillé pendant trente ou quarante ans pour une entreprise ou l'État. La privatisation, la sous-traitance et l'externalisation sont les corollaires des politiques néolibérales qui régissent et précarisent plus encore le quotidien à la retraite. La valeur monétaire se déprécie sous l'effet des politiques néolibérales encouragées par de puissantes institutions financières.

- En Inde, toutes les personnes étant entrées en service le 1<sup>er</sup> janvier 2004 ou après cette date ont dû s'affilier au régime actuel de la Caisse de retraite nationale (NPS). Le NPS est régi par l'Autorité de régulation et de développement des fonds de pension (PFRDA), placée sous l'égide du gouvernement indien, et est seul responsable de la gestion des cotisations de retraite et de leur investissement en bourse. Un(e) jeune ayant commencé à travailler à 21 ans aura, au 1<sup>er</sup> janvier 2023, environ 40 ans et encore 20 ans à travailler avant d'atteindre l'âge de la retraite, c'est-à-dire 60 ans.
- Au départ à la retraite, la personne touche 40 % de son épargne et 60 % lui sont reversés à titre de retraite, sur la base des investissements boursiers existants, de temps à autre.
- Le Secrétaire général de la All India Railwaymen's Federation, le camarade Shiva Gopal Mishra, également Président du National Joint Council for Action (NJCA), a formé un Forum conjoint pour le rétablissement de l'ancien régime de retraite (Joint Forum for Restoration of Old Pension Scheme – JFROPS), avec la représentation/participation de travailleuses et travailleurs de tous les secteurs des gouvernements provinciaux et central, afin de lutter ensemble à la réalisation d'une revendication légitime, « Abandonner la NPS et rétablir l'ancien régime de retraites à prestations définies et garanties » (OPS).
- Le JFROPS a été constitué le 21 janvier 2023 avec un total de 36 organisations issues de tous les syndicats des gouvernements provinciaux et central, et a déclaré lors de sa réunion inaugurale que « la retraite constitue un droit fondamental ».

- 
- Le 10 août 2023, un rassemblement national très réussi a vu plus de 200 000 travailleuses et travailleurs manifester à New Delhi pour réclamer la suppression du nouveau régime de retraite.
  - En France, les travailleuses et travailleurs réclament également une retraite garantie. Comme on le sait, la récente réforme des retraites a suscité un profond mécontentement dans la population, avec des manifestations de grande ampleur. Il est proposé de décaler l'âge du départ à la retraite de 62 à 64 ans. Un(e) salarié(e) aura besoin de 43 annuités pour partir à la retraite. Le changement se fera progressivement, avec un décalage de 3 mois par année jusqu'en 2030.
  - Des propositions similaires sont en préparation au Royaume-Uni, au Danemark, à Chypre, en Irlande et en Belgique, entre autres.

## **CONTENU PRINCIPAL**

01. Au vu de ce qui précède et des sombres perspectives qui attendent les jeunes d'aujourd'hui à l'heure de la retraite, et compte tenu également du mécontentement généralisé à l'échelle mondiale, cette motion prend tout son sens.
02. La All-India Railwaymen's Federation (AIRF) sollicite le soutien et la solidarité de l'ITF et de tous ses affiliés pour réclamer une « pension de retraite non contributive durable pour toutes et tous » visant à assurer la sécurité financière et sociale des personnes retraitées.
03. L'AIRF demande également à l'ITF de créer des comités régionaux/sectoriels pour travailler à une campagne/un plan d'action de solidarité visant à obtenir gain de cause pour la revendication légitime appelant à une « pension de retraite non contributive durable pour toutes et tous ».
04. Il convient de noter que notre point de vue est conforme à celui de l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE) : « Les gouvernements et les employeurs peuvent et doivent garantir des systèmes de retraite durables et adéquats pour les citoyens ».

## **RÉSOLUTION POUR APPROBATION**

Au vu de ce qui précède, l'AIRF demande à l'ITF de lancer : une « Lutte intersectorielle unie en faveur d'une pension de retraite non contributive durable pour toutes et tous ». Une fois la résolution adoptée par la Conférence des jeunes, nous la transmettrons à l'ITF à Londres pour qu'elle soit adoptée comme motion finale au Congrès de l'ITF qui se tiendra en octobre 2024 à Marrakech, au Maroc.

# RÉSOLUTION 2 :

## LES JEUNES ET

## LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Proposée par le National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (RMT, Grande-Bretagne), appuyée par la All-India Railwaymen's Federation (AIRF).

### INTRODUCTION

La Conférence estime que ce sont les jeunes qui feront le plus les frais de la passivité face au changement climatique, et nous saluons leur engagement massif en la matière.

La Conférence prend note de la déclaration de l'ITF sur les transports durables :

« Nous nous orientons vers un avenir fait de transports durables, en plaidant pour des villes plus intelligentes et des systèmes de transport reliés par des transports urbains publics. Nous luttons pour la justice climatique en veillant à ce que le monde agisse de manière écologique et équitable pour protéger notre planète, tout en garantissant une transition juste pour les travailleuses et travailleurs. »

La Conférence note également que le transport constitue l'un des plus grands émetteurs de gaz à effet de serre et que nous pouvons réduire les émissions nocives en développant les transports publics et en augmentant leur fréquentation. Malheureusement, dans de nombreux pays, la pandémie a fait chuter le nombre de passagers et créé une situation difficile dans les transports, dont s'emparent les employeurs et les gouvernements pour déstabiliser les services et les conditions de travail.

La Conférence estime que les emplois des travailleuses et travailleurs des transports sont menacés – et avec eux les compétences et les services si essentiels à des transports publics décents, et que les jeunes se voient refuser la possibilité de commencer une carrière dans les transports publics. La Conférence rend hommage aux jeunes qui ont mené des actions revendicatives pour défendre leur emploi, leur salaire et leurs conditions de travail.

La Conférence note que la crise des transports publics touche tout particulièrement les jeunes, qui ont moins les moyens de supporter la hausse des tarifs et qui, dans de nombreux pays, ne disposent pas d'un accès facile à des services fiables de bus, de train, de métro et de ferry.

La Conférence estime en outre que si les transports publics deviennent plus abordables, plus accessibles et plus attrayants pour les jeunes, nous assisterons à un changement d'attitude généralisé qui encouragera les personnes à utiliser les transports publics dès le plus jeune âge et tout au long de leur vie, ce qui contribuera à réduire les émissions de carbone.

---

La Conférence appelle donc l'ITF à renforcer les campagnes « L'avenir est aux transports publics » et « Des chemins de fer sûrs et durables », et à mettre en avant les avantages d'une offre de transports publics abordables, en particulier du point de vue des jeunes et de la lutte contre le changement climatique.

## **PRINCIPES CLÉS**

Les principes clés de cette campagne devraient être les suivants :

- Un réseau intégré de services de trains, de bus et de ferries, placé dans le giron public et rendant des comptes.
- Une forte progression de l'utilisation des transports publics, au moyen d'une augmentation massive des financements.
- Une transition juste pour l'ensemble des travailleuses et travailleurs, ce qui signifie une protection garantie de l'emploi à des conditions équivalentes, et une stratégie mondiale pour l'emploi des jeunes dans les transports publics.
- La fin de l'externalisation dommageable de fonctions vitales des transports publics, comme le nettoyage des voies, la maintenance et l'ingénierie.
- Le renforcement de la participation démocratique des jeunes aux prises de décisions sur les transports publics.

La Conférence engage également l'ITF à coordonner des exemples de campagnes réussies menées par les affiliés et d'actions menées par les gouvernements pour accroître l'utilisation des transports publics et l'investissement dans ceux-ci, et à communiquer ces exemples aux structures jeunesse de nos affiliés.

# DÉCLARATION POUR LA PAIX

Proposée par le Syndicat des officiers de la marine marchande, Chili, appuyée par les jeunes délégué(e)s de la Conférence des jeunes travailleurs et travailleuses des transports de l'ITF

Chères amies, chers amis,

Je m'appelle Francisco, et je représente le Syndicat des officiers de la marine marchande du Chili. J'aimerais vous souhaiter une « bonne journée », mais hélas, pour la population de Gaza, aujourd'hui ne sera pas une bonne journée.

Alors que nous sommes réunis ici, que nous travaillons ensemble à un avenir meilleur et que nous profitons du confort de ce magnifique hôtel, des centaines de personnes meurent chaque jour dans ces guerres qui déchirent le monde. Ce soir à Gaza, au moins 500 innocents ont perdu la vie dans une explosion visant un hôpital.

**ARRÊTEZ DE TUER DES INNOCENTS, S'IL VOUS PLAÎT, ARRÊTEZ DE TUER DES INNOCENTS.**

Des pères, des mères, des jeunes et des enfants sont morts alors qu'ils étaient soignés dans un hôpital. Cruelle et ironique réalité.

Nous sommes au 21e siècle. N'y a-t-il pas d'autres moyens de résoudre les conflits ? Je suis solidaire du témoignage de notre compagnon palestinien, et j'aimerais que, tous ensemble, nous élevions la voix pour la paix. Êtes-vous avec moi ?

**STOP THE WAR ! STOP THE WAR ! STOP THE WAR !**

Nous, les jeunes travailleuses et travailleurs des transports, ne pouvons rester silencieux face à ces atrocités, qui nous touchent d'une manière ou d'une autre. Comme Horacio le disait hier, « nous, les jeunes, nous ne sommes pas l'avenir, nous sommes le présent ».

Faisons savoir au monde que plus de 170 jeunes, originaires de 74 pays et réunis à Mumbai, dénoncent la guerre et élèvent leur voix pour la paix.

**PAIX À GAZA, PAIX EN UKRAINE, PAIX DANS LE MONDE !**

**SOLIDARITÉ ! SOLIDARITÉ ! SOLIDARITÉ !**

# **NOTRE ENGAGEMENT POUR L'EMPLOI DES JEUNES DANS LES TRANSPORTS ROUTIERS**

Signé par Stephen Cotton au nom de l'ITF et par Jens Hügel au nom de l'Union internationale des transports routiers (IRU).

Les transports routiers sont à la croisée des chemins, confrontés au double défi du changement climatique et de la construction d'une stabilité à long terme fondée sur des emplois de qualité. Pour préparer l'avenir, il est crucial de tenir compte des jeunes. Nous avons besoin d'une main-d'œuvre hautement qualifiée et motivée, et d'un secteur des transports décarboné et résilient, pour maintenir la société et les chaînes d'approvisionnement essentielles en mouvement.

Nous devons remédier aux graves pénuries d'effectifs dans certains pays et au manque criant d'emplois décents. Il est indispensable de garantir des conditions de travail décentes et un dialogue social fondé sur le respect des droits fondamentaux du travail pour renforcer l'attractivité de la filière routière, séduire, former ou perfectionner, aider et retenir les jeunes travailleuses et travailleurs. Il en va de l'avenir des transports routiers.

Pour y parvenir, les employeurs, les travailleuses et travailleurs et les gouvernements devront agir de concert. L'IRU et l'ITF s'engagent aujourd'hui à œuvrer ensemble à une transition juste pour les jeunes travailleuses et travailleurs des transports routiers, à renforcer l'attractivité de la filière et à améliorer l'accès à celle-ci.

[WWW.ITFGLOBAL.ORG](http://WWW.ITFGLOBAL.ORG)

NOUS FAISONS BOUGER LE MONDE.

**FÉDÉRATION  
INTERNATIONALE  
DES OUVRIERS  
DU TRANSPORT**

49-60 Borough Road  
Londres SE11DR  
+44 (0)20 7403 2733